



35 ❖ MALENGE Louis

Couturier modéliste de 1950 à 1960

MALENGE est né à NIOKA KAKESE en 1910, son père était TELELEBUI et sa mère MUKHENA. Dès son jeune âge, Mr MALENGE avait des penchants vers l'artisanat. C'est ainsi que des fois il tissait des masques Pende en raphia, et travaillait souvent à la forge. Il allait souvent dans les ateliers de type traditionnel pour voir ce qui s'y faisait. Mû par la curiosité, il observait sa mère quand elle faisait de la poterie, fabricant des marmites et des cruches.

Quant à sa scolarité, Louis n'a fait que quatre ans d'école primaire à Kilembe. D'abord, il a été baptisé à la mission catholique de Kilembe. Après ce baptême de nourrisson, il a quitté l'église catholique de Kilembe et est venu habiter à Mukedi. S'intéressant aux Protestants, et après avoir suivi leurs enseignements, il a été rebaptisé à la Mission mennonite de Mukedi. Il avait été attiré par le message d'un culte matinal tiré de Actes.8.36 : « Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit, « Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » » Le messager du jour, NDJOKO David, dit « Le baptême se demande, mais ne se donne pas ».

En 1942, il a épousé Mlle KIBUZA KASHANGULA Batestine. Ils ont eu neuf enfants de leur mariage, quatre garçons et cinq filles. Mr MALENGE Louis a dirigé sa famille en référence de la parole de Dieu, en s'appuyant surtout sur le Psaume 23. Il a été engagé en qualité de cuisinier par Mr SPRUNGER. Au départ de ce dernier de la mission de Mukedi, il fut repris par Mr KLASSEN. C'est ainsi que dans cette

fonction de cuisinier, il est passé entre les mains de deux ou trois missionnaires.

Monsieur Louis bénéficiait de l'estime de tous les missionnaires qui venaient de partout, grâce à son dévouement dans sa tâche, qu'il accomplissait comme servant le Seigneur Dieu. Il en a reçu un cadeau : une machine à coudre. Après cela, Louis est devenu un bon couturier.

Marchant toujours dans l'excellence, Mr Louis a formé plusieurs jeunes de la contrée à la couture, car sa couture était beaucoup appréciée, même par les autorités et les hommes de Dieu.

Les élèves filles de l'internat étaient habillées avec des robes cousues à une taille considérablement bonne, ce qui donnait un autre éclat à ces jeunes filles qui furent plus sollicitées en mariage grâce à leurs vêtements.

Il est mort à Kinshasa en 1997.

BELEJI MWATHA Jackson